L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureaux, No 7 Théâtre de Camp-rue.
NOUVELLE-ORLÉANS.
MARDI 24 FEVRIER 1880.

La catastrophe de Clichy-Levallois.

Nous lisons dans le *Globe* du 5 février :

Le brouillard qui régnait depuis une extrême intensité sur Paris, et notamment aux abords de la Seine, a causé hier, vers sept heures un quart, un effroyable accident sur la ligne du chemin de fer de l'Ouest, un peu en avant du pont d'Asnières.

Le train de banlieue No 127, partant de la gare Saint-Lazare à six heures cinq, avait quelques minutes de retard. Il allait arriver à la station de Clichy-Levallois, et il ralentissait en marche, lorsqu'il fut rejoint par le train circulaire No 23, de 6 heures 15, remorqué par une machine du Nord et bondé à ras vitesse.

Un choc terrible se produisit. La machine, le tender du train 23 et plusieurs voitures du train No 127 furent brisées. Toutes ces voitures renfermaient des voyageurs. Aussi les victimes ont-elles été nombreuses.

Alors se passa une scène indescriptible. Du milieu des débris amoncelés s'élevaient des cris déchirants. L'obscurité rendue plus épaisse encore par le brouillard, rendait fort difficile de porter utilement secours aux blessés.

De tous les côtés, pourtant, on accourait. En un instant, les agents supérieurs de la Compagnie et le service médical, prévenus par le télégraphe, arrivaient sur le théâtre du terrible sinistre et, éclairés par des torches dont la lueur, rouge ajoutait encore à l'horreur du tableau, procédaient au sauvetage.

Sept cadavres ont été retirés du milieu des débris. Le mécanicien de la Compagnie du Nord, dont le train a causé le tamponnement, a eu les deux jambes coupées et son chauffeur a été tué sur le coup.

Les blessés sont très nombreux ; jusqu'à une heure du matin, on en comptait pas moins de trente. Les médecins de la Compagnie, MM. Bergier, médecin en chef ; Morand, Langier, Lanquetin, le docteur Berthelot, etc., leur ont prodigué les premiers soins.

A la nouvelle de l'accident, une foule considérable avaient envahi le côté d'arrivée de la gare Saint-Lazare, rue d'Amsterdam. Des scènes déchirantes eurent lieu, que le *Figaro* raconte ainsi :

"Des scènes se prolongèrent fort tard dans la soirée, car l'administration ne pouvait donner d'indications certaines sur noms des victimes.

"A neuf heures, on signale le retour du train savoyé sur le lieu de la catastrophe ; l'anxiété redoutable et les employés sont assaillis par de nombreuses personnes affolées à la pensée qu'elles vont peut-être voir, mortes ou horriblement blessés, quelques-uns de leurs parents ou de leurs amis.

"Une consigne rigoureuse interdit l'accès du quai d'arrivée et de la salle de bagages où l'on dépose les victimes.

"A neuf heures et demie, l'aspect de cette vaste salle est atrocement émouvant.

"Sur des chariots à bagages, on a disposé à la hâte des matelas, et les blessés y sont déposés.

"Nous voyons d'abord le chauffeur du train n. 23 ; on malheureux a la figure remplie de sang ; à chaque expiration, un filet rouge sort de sa joue transpercée. A grand-peine on le hisse dans une voiture qui le transporte à l'hôpital Beaujon.

"Une dame M..., demeurant à Asnières, est au nombre des blessés ; le bas de sa jambe droite n'est qu'un caillot de sang ; le matelas est inondé ; trois autres blessés gémissent sourdement ; les médecins sont de l'un à l'autre et font les premiers pansements.

"A bas de la haute cheminée, sur laquelle sont déposés des cordiaux, nous remarquons des flaques rouges ; la plupart des employés de la compagnie semblent terrifiés.

"Bientôt l'on nous dit qu'un officier de marine est au nombre des morts et qu'il a été reconnu ; en même temps, on nous assure que M. Jolly, artiste des Bouffes, est grièvement blessé, ainsi que M. Haymé, administrateur du même théâtre. Le train de six heures est justement celui qui transporte ordinairement le plus grand nombre de journalistes et d'artistes habitant Asnières. Il n'est donc malheureusement pas étonnant qu'on ait à déplorer plusieurs accidents dans cette catégorie de voyageurs."

L'enquête la plus minutieuse a été ouverte dès ce matin.

Ce sont les voitures de 1ère classe qui ont été le plus maltraitées étant à l'arrière du train.

"Moniteur" de ce soir :

C'est avec la plus cruelle émotion que nous avons vu parmi les noms des victimes celui d'un ancien ami, d'un collaborateur, M. Lambert de Lacroix, qui avait appartenu au "Moniteur" de 1867 à 1870, en qualité de secrétaire de la rédaction.

Nous avions connu M. Lambert de Lacroix dans de singulières circonstances.

Nous faisions, en 1867, un voyage en Espagne ; à une des stations de la ligne du Nord, c'était à Valladolid, nous vîmes descendre et venir à nous le mécanicien du train. Il se nomma, nous dit qu'il était Français, et se mit obligeamment, dans les meilleurs termes, à notre disposition.

M. Henri Maret, architecte de la reine d'Espagne, était associé avec son frère. Ils dirigeaient ensemble un important cabinet, sa mort plonge dans la douleur une vieille mère, une femme, deux enfants et son frère.

Le *Figaro* donne des détails, dont nous extrayons ce qui suit :

Voici ce que nous a raconté M. Jolly :

—Notre compartiment était plein. J'étais assis à côté d'Haymé, et nous causions de la pièce en répétition. A trois reprises déjà, notre train qui était parti de Paris avec douze minutes de retard, avait dû s'arrêter en plein champ pour obéir aux signaux des disques. Nous approchions de la station de Clichy-Levallois ; nous devions être tout près du petit cimetière, que la voie longe en cet endroit. Le train s'arrête tout à coup une quatrième fois, et pendant un temps qui nous parut assez long. Je ne sais pourquoi je me rappelai à ce moment avoir lu, avant de monter en wagon, dans la cabine de l'un des aiguilleurs, que dans les cas d'arrêt en dehors de stationnements ordinaires, le garde-frein place à l'arrière du train est tenu de descendre et de jeter des pétards sur la voie pour avertir les trains qui pourraient être en route d'avoir à s'arrêter. Je me penchai à la portière, mais le brouillard était si épais que je ne pus rien voir. Toutefois il me semble entendre le souffle d'une locomotive arrivant derrière nous. Presque au même instant d'ailleurs, notre train se remit en marche lentement.

A ces versions s'ajoute de peine de surprise quand un choc effroyable ébranla notre compartiment. Puis, en moins de temps que je n'en mets à vous le raconter, je fus jeté violemment sous un amas de débris de cloisons et de vitres. Notre wagon venait d'être défoncé par le wagon qui le suivait, défoncé lui-même par le dernier wagon sur lequel la locomotive du train express était arrivée à toute vapeur.

Pendant une minute qui me parut un siècle, je me sentis traîné avec les débris qui m'enveloppaient, sans que je pusse me rendre compte de la situation dans laquelle je me trouvais et chercher que je pouvais avoir d'échapper à la mort. Puis j'entendis au dessus de ma tête un énorme craquement. C'était la toiture du wagon qui s'effondrait et je sentis que je roulais dans le vide.

Ne sachant exactement où j'étais, j'avoue que je me crus perdu ; la pensée me vint que j'étais précipité dans la Seine.

Un choc violent que je ressentis à l'épaule me rassura, je compris que je n'avais été jeté qu'en bas du petit talus qui borde la voie. Instinctivement, j'essayai de me relever. J'y parvins sans peine, je me tâtai. Je souffrais de partout, mais je pouvais me tenir debout, je pouvais marcher. Je n'avais donc aucune blessure grave.

Voici maintenant ce que raconte Haymé :

Au premier choc, il a été précipité sur la voie, puis il a dû s'évanouir, car il s'est retrouvé, un instant plus tard, dans la cabinet de l'un des aiguilleurs, où il avait été transporté.

Haymé a le dessus du crâne fort vif, toute la peau a été enlevée, mais il ne paraît pas y avoir de lésion grave. Pressé de rassurer sa femme, il a trouvé la force de faire à pied, le chemin qui sépare Clichy d'Asnières. Une fois là, il est allé se faire panser chez un pharmacien, puis il est rentré chez lui, et s'est couché. Sa femme l'a trouvé au lit en rentrant.

Parmi les noms des blessés, on trouve également celui de M. Pannetier de Milleville, mari de Mlle Broisat, de la Comédie-Française.

M. Bazille, premier chef du chant à l'Opéra-Comique, était avec son fils, âgé de dix ans, dans le train, qui passe à Colombes, où il demeure. Tout à coup un bloc de glace lui fendit le front en même temps qu'il se sentait violemment atteint derrière la tête. Le catastrophe venait d'avoir lieu. Au même moment il était jeté sur la voie hors du compartiment dans lequel il est sorti. Sa première pensée fut pour son fils. Il se leva et se dirigea instinctivement vers les débris du compartiment d'où il venait d'être jeté. Il ne dit que Stéphane portait un costume de velours. On jura de son position quand on le mena rejoindre deux blessés qui venaient de sortir du wagon. Ce fut une femme, assise vers le milieu du train. Mais son enfant, où était-il ? Le pauvre petit se trouvait cramponné à lui, sans que le pauvre père s'en doutât. Il n'avait qu'une contusion au front.

Le bruit de la mort de Mme Collin, la célèbre chanteuse de l'Opéra-Comique. Mme Collin est la sœur de Mlle Fiocre, de l'Opéra. Elle a eu le bras cassé en deux endroits.

M. Pommier, grand voyageur à Genevilliers, qui était dans le train avec sa femme et son bébé, n'a, comme elle, que des légères contusions. Une nourrice qui les accompagnait, a eu les deux cuisses coupées.

La mère du chansonnier Mme Chapron était dans le train fatal, et c'est par une circonstance véritablement providentielle qu'elle a été préservée.

Mme Chapron allait chercher dans le compartiment où se trouvaient Lambert de Lacroix et Maret, l'architecte de la place Vendôme. Comme elle habite Bois-Colombes, elle connaissait ces messieurs pour avoir fait souvent le voyage en leur compagnie. En le voyant, le front marqué de sang, elle avait failli monter était en miettes.

Politique américaine. — Le *Herald* publie un article dans lequel il exhorte les républicains à la patience. Nous y remarquons le passage suivant :

"Nous engageons les partisans du *third term* à se souvenir que nous devons avoir cet automne une élection, non une révolution, et que l'objet de cette élection n'est pas de constituer un gouvernement plus fort, que beaucoup d'entre eux semblent considérer comme désirable, mais de choisir un président pour le mettre à la tête du gouvernement établi par la Constitution. Il peut être très désirable que Mme Lucrèce ait des vêtements neufs ; mais s'il en est ainsi, il y a un moyen légal d'y arriver, et ce moyen, c'est un amendement à la Constitution."

La Convention d'Utica, qui doit se tenir la semaine prochaine, jettera peut-être un nouveau jour sur la campagne présidentielle.

Nous avons reproduit dernièrement une dépêche de Chicago, d'après laquelle M. Elihatt H. Washburne, l'ancien ministre des Etats-Unis en France, avait déclaré qu'il n'était pas et qu'il ne serait en aucun cas candidat à la présidence des Etats-Unis. Un télégramme de Washington nous assure maintenant que les paroles de M. Washburne n'ont pas un sens aussi absolu. Elles signifient que tant que le général Grant est sur les rangs, M. Washburne se tient complètement en arrière ; mais si, pour une raison quelconque, l'ancien président se retirait entièrement de la lice, M. Washburne n'aurait aucune raison pour refuser la candidature si elle lui était offerte. Quant aux bruits qu'on a fait courir sur la mauvaise santé de M. Washburne, ils sont sans fondement.

[*Messager franco-américain.*]

—Encore le *Tintamarre* :

L'expression *donner le change* n'a pas été inventée par les agents d'*idem*, qui le font payer fort cher.

Le comble du sans-gêne :

Faire une addition avec de la craie sur le dos d'un monsieur en habit noir, sous prétexte qu'il vous a dit un jour : Vous pouvez compter sur moi !

Pour l'oreiller sanitaire et traversin, pour sommiers—matelas de monsieur et plumes, aller au palais de meubles de Hubbard, au coin des rues Remparts et Perdido.

Malles et Valises à l'Etoile Rouge.

URSIN DELLANDE,
FABRIQUE DE CIGARES,
434....RUE ST-CLAUDE....434
Entre St-Antoine et Bagatelle.
Cigares domestiques mêlés et Havane Stock : environ 200,000 cigares. Prix très réduits. Cigares de clients à $16 le millier et au dessus.
28 janv—3m—D&M

CHAMPAGNE
BOLLINGER
En grandes et demi-bouteilles,
Le Vin favori des Clubs de l'Est.

Grand vin Château Dillon.
En barriques et en caisses.
8,000 caisses vendues à New-York en 1879.

Bières anglaises mises en bouteilles
Par R. & J. BURKE. Dublin.
BASS,
ALLSOPPS,
GUINNESS.

WHISKEY D'IRLANDE,
de R. & J. BURKE, en fûts et en caisses.
A vendre par
SCHMIDT & ZIEGLER, Importateurs,
49, 51, 53, 55 rue Poydras
30janv—3m—J.B.M.

SYDNEY DAVIESON
Arrivé à la Nlle Orléans.
Le Dr Sydney Davieson, M. R. C. S., de Londres, M. D., Gissen,
Auteur de "Practical observations on Nervous Debility," "Health and Marriage," etc. etc. propriétaire en chef du Musée d'Anatomie de Missouri, à St-Louis, à l'honneur d'annoncer aux habitants de la Nlle Orléans et de l'Amérique qu'il peut être consulté jusqu'au 20 avril prochain à son domicile,
17 rue des Remparts, entre Canal et Bienville.
Tous les jours, de 10 h. du matin à 2 h. de l'après midi, et de 6 h. à 8 h. du soir.
Le Dr DAVIESON ayant fait une spécialité du traitement et de la guérison des
Maladies Nerveuses,
A passé des années à étudier et à approfondir toutes les branches médicales qui se rapportent spécialement aux maux causés par les folies et les indiscrétions de la jeunesse et qui déterminent la décadence intellectuelle et physique ainsi que la perte de toute vitalité. Son vaste expérience acquise dans les premiers hôpitaux de l'Europe, ainsi bien que de l'Amérique, sont choses bien pesantes nombre d'années dans se climats tant en Europe qu'en Amérique lui permettent de guérir ils.
Soulagement à tous les malades qui le consulteront. Il a en beaucoup de succès dans ce
Traitement par correspondance.
Il est cependant à désirer qu'il ait au moins de l'état possible, une entrevue avec le personne malade.
Le Dr DAVIESON s'adresse particulièrement aux malades qui, n'étant confiés à des charlatans ignorants, qui n'a'aggraver leurs souffrances les méthodes qui composent sa profession de l'exercice avec intelligence ; ils ont de méditer l'extrême de ces semblables, sur un identificateur de l'humanité. Le monde connaît que les médecins eux-mêmes prétendent que ces maladies sont incurables ; tous ceux qui s'adressent à lui peuvent se rendre compte par lui-même qu'elles sont guérissables promptement et sûrement.
Le Dr DAVIESON engage ceux qui veulent se rendre à qui mène à le faire le plus tôt possible, attendu qu'il ne saurait prolonger son séjour à la Nlle Orléans au delà du terme indiqué plus haut.
L'ouvrage du Dr DAVIESON "Practical Observations," ou est à la 100e édition : C'est un guide sûr. On peut en avoir en consultant en lui en deux pour 25 cts en s'adressant à l'auteur.
Le Dr SYDNEY DAVIESON, No 9 Remparts, entre Canal et Dauphine, Nlle Orléans, est à S'HÔTEL Hôtelier, vis-à-vis la Poste.
Le Dr DAVIESON peut être consulté au No 9 Remparts, entre Canal et Dauphine, Nlle Orléans, jusqu'au 20 avril. Passé cette date, on devra les trouver au No 1706 Olive street, St Louis, où il a établi son domicile depuis plusieurs années.
Heures de bureau de 10 h. A. M. à 2 h. P. M. et 6 h. à 8 h. P. M. Le dimanche, de 10 h. A. M. à 1 h. P. M. seulement.
16 déc 1879—1m

MODLEY BROTHERS
ont l'honneur de faire compter de wagons à vendre, chargées à comptant à 3 et 4 mulets, charrettes à bœufs, de pour lega, wagons à commerce, charrettes à bagages, charrettes pour fermes, charrettes à bœufs, charrettes de tombes de cimetière, chars à bance de famille à 4 et 6 sièges, wagons à remorts pour distribution de marchandises, vans, pantes, brancards, colliers de chevaux, matériaux pour voitures, graisse pour essieux, moyeux. Nous appelons l'attention sur nos cercueils, nous avons reçu à fond et tout de fermeture droite, fermeture à pas charrettes et wagons, lorsque seul dépêche dans nos propres ateliers à Wheeling, W. Va. avec des matériaux supérieurs et par de très habiles ouvriers. Nous garantissons tout, ne craignons aucune concurrence et réussissons plus bas les dernières.
Dépôt 18 et 20 rue Union
9 mai—1 an

A. CAPITON,
MARCHAND-TAILLEUR,
No 2 rue Carondelet,
Près Canal.
SPÉCIALITÉ pour Rétablissement de nos clients qui ont contracté d'un genre tout à fait nouveau, ainsi que toutes les autres de coupes de vêtements, coupées diligemment et travail bien fait, le tout fait avec des marchandises de première qualité.
A des prix très raisonnables.
9 janv—6m

FRANÇOIS DUFRÊCHE,
Successeur de JAMES GIBNEY
Manufacturier de pompes funèbres,
67 Rue des Champs-Elysées,
Entre Marais et Chartres, Nouvelle-Orléans.
TOUJOURS PRÊT.
Cercueils Métallique hermétiques,
En sapin et en noyer.
A tout Cercueils simples.
VOITURES A LOUER
31 janv—1an—D.M.J.

SPECTACLES BALS, &c.
ACADÉMIE DE MUSIQUE
DE BIDWELL,
Le seul théâtre ouvert à la N-Orléans.
Comfort Mélodique et Humoristique.
Semaine de gala commençant
Dimanche 22 Février 1880
MATINÉES ORDINAIRES.
LAUGHING INTO A POPULAR SUCCESS
LAUGHING INTO A POPULAR SUCCESS
Pactées de
WHATMERSBY-GOODWIN
Dans leur nouvelle pièce musicale et amusante
MORBIER,
Intitulée humoristique,
Les Comiques.....Les Comédiennes
Les Chanteurs.....Les Acteurs
Les Danseurs.....La Féerie
INCOMPARABLE JOYEUSETÉ
INCOMPARABLE JOYEUSETÉ
DIMANCHE 29 fév—Milton Nobles avec
Mélange spécial de drame.
21 fév.

No 110 Rue du Canal, No 110
AVEZ-VOUS VU
LE MONDE MERVEILLEUX ?
Représentation sans pareille
DES
MYSTÈRES ÉGYPTIENS,
A toutes les heures : de 11 heures du matin à 10 heures du soir.
Prix d'entrée.....15 cts.
Enfants.....10 cts.
15 fév—6t

Dentistes.
JOSEPH BAUER,
DENTISTE,
130 - - - Esplanade - - - 130
Près Bompart.
31janv—1an D Mn J

Dr. E. BURGUNDER, Dentiste,
255.....Chartres.....255
Réduction de prix pour toutes les opérations. Extraction de dents à $2 cts. Plombage, nettoyage et pivotage de 50 à 75 par dent, suivant la cavité. Chaque dentifrice, à 25 la boîte. Pose de dents artificielles.
23 déc—1an, dim. mer jeu.

Révolution ! Révolution !
DANS LES PRIX DES
Dentistes de premier ordre.
Les plus grands avantages qui aient jamais été offerts au public. C'est le moment de vous faire examiner les dents. Toutes les opérations de chirurgie dentaire, avec le plus grand art. Venez voir par vous-mêmes.—Voir, c'est croire.—J'expose la médaille que m'ont valu mes travaux. Je fais voir mes diplômes dans mon salon. Extraction de dents sans souffrance.
Les prix les plus réduits de la ville.
City Dental Parlors, 154 rue du Canal.
G. P. MALONEY, D. D.
Anciennement des collèges de la Pennsylvanie et de la Nlle-Orléans. 11janv

JOSEPH C. SIERRA,
DENTISTE,
191 - - - DAUPHINE - - - 191
Entre Ste-Anne et Dumaine.
13nov1880

DENTISTE.
Dr E. P. DOREMUS,
Dentiste, Successeur du Dr DICKEY,
110 Rue du Canal,
Donne tous ses soins à la conservation des dents naturelles. 11nov—6m

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No 12 rue Dauphine, immédiatement après 16 décès formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

La célèbre Madame Léonce,
ETANT de retour de France, déjà bien connue à la Nouvelle-Orléans, prend la liberté et l'honneur d'annoncer à ses nombreuses clientèles qu'elle continue à dire le Passé, le Présent et l'avenir. Plus de mariages manqués. Plus de troubles dans les ménages, affaires d'intérêts, etc. Venez-vous être heureux ! ..... Venez-vous des numéros gagnants ?
828 St. PIERRE 111,
Entre Bourgogne et Dauphine.
Boîte franco, Boîte No 3629 Post Office.
4janv—1m

Dr. J. B. PEREZ,
Médecin et chirurgien d'une expérience de 26 ans dans le traitement et la guérison de
ORGANES GENITO-URINAIRES,
et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DEBILITE PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. Le malade est de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les épanchements, le suppuration et tous les désordres d'une NATURE PRIVEE, traités sans l'usage de mercure ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties et vendues des fournis. Les RESSERREMENTS guéris par un simple remède en quelques jours.
Les maladies de femmes, suppression, rétention et toutes les irrégularités PROMPTEMENT GUERIES. Le FEMALE REGULATING MIXTURE du Dr Perez N'ECHOUE JAMAIS. On ne peut l'avoir qu'à son bureau. Consultations strictement confidentielles et prix raisonnables. Cabinet No 6 rue Sud-Bompart, près la rue du Canal, Nlle-Orléans. 16 sep—1an

Mme BONGNO, femme-femme, et médecin pour dames, 140 St Louis et 101 Bourgogne, se recommande à tous les habitants de la Nlle-Orléans et comme sage-femme. Elle promet une guérison assurée pour toutes les maladies, telles que douleur à la matrice, dentition difficile chez les enfants, les vers chez les femmes et les enfants, les pleurs aux jambes. Chambres pour les dames sur le point d'accouchement, soyez un bon traitement et à des prix en rapport avec les temps. Visite à toute heure. Exorgasi en profondeur depuis 25 ans, elle se recommande au public. 20 nov—1 an

OFFICIEL.
Licences de ville pour 1880.
Département des Finances.
Hôtel-de-Ville.
Nouvelle-Orléans, 21 février 1880.
LES dispositions de l'Ordonnance No 6,968 sont étendues de manière à comprendre le 20 février courant. Les personnes devant des licences peuvent payer dix pour cent en scrip de ville de 1876, 1877 et 1878, et quatre-vingt-dix pour cent en argent.
Après le 20 courant, la section 74 de l'ordonnance 6,953 sera mise en vigueur contre les personnes qui auront violé la loi.
ALF. H. IRAACSON,
Administrateur des Finances.
2 fév

Aux Contribuables de la ville.—Taxes de 1880.
Département des Finances,
Hôtel-de-Ville.
Nouvelle-Orléans, 21 janvier 1880.
TOUTES les personnes devant des taxes de ville pour l'année 1880, sont par la présente avis prévenues que la ville recevra du mois de novembre, et comme crédit de trente jours après, et domiciliés crédit de trente jours après, les comptes de taxes, marquant sur ceux ci: deux titres de la taxe payée et les retenant. Si les comptes décrétent qu'un pour cent seulement soit tout ce qui peut être exigé, ces comptes de taxes payés partiellement seront donnés comme des reçus en plein aux contribuables. Si elles décrètent qu'un et demi pour cent est valide, l'autre demi de un pour cent sera demandé avec l'intérêt à dater du 31 mars 1880. Aucun reçu de paiement ne devra être considéré comme un abandon de la part de la ville, de poursuivre pour le reste. Les comptes de taxes ne seront délivrés que pour les dépenses du gouvernement, y compris les salaires des instituteurs, des instituteurs, des policemen, des journaliers, etc. Ceux qui ont payé de vente payer leurs taxes en plein ou par à compte, ainsi que le dit la présent avis. Ce système de perception commencera le JEUDI, 15 du courant.
A ceux qui paieront la taxe de quinze mills, les escomptes suivants seront accordés :
Jusqu'au 15 février, 5 pour cent.
Du 15 février au 29 février inclusivement, 3 pour cent.
Du 1er mars au 31 mars, 2 pour cent.
ALF. H. IRAACSON,
Administrateur du Département des Finances.
1er fév—

Bureau du Crescent City Live Stock Landing and Slaughter House Company. No 98 rue Carondelet. — Nouvelle-Orléans, 17 février, 1880.—Une élection annuelle des directeurs de cette Compagnie pour l'année qui suivra l'élection, aura lieu au bureau de cette compagnie le 3e crédit 2 mars 1880, entre 11 heures du matin et 2 heures de l'après-midi.
17fév—10t. J. M. AUGUSTIN, secrétaire.

METROPOLITAN LOAN SAVINGS AND PLEDGE BANK,
8.....Rue de Chartres.....8
AVIS.—Les personnes ayant dans notre institution des valeurs prises en garantie, sur lesquelles l'intérêt est dû, sont prévenues de payer leurs arrérages d'ici à nouvelle, où ils seront, délai passé, lesquels les dites valeurs seront fraîches et vendues.
15 fév—1m LEWIS FISHER, estimateur.

CHARBON, CHARBON,
Pittsburg, Anthracite, Cannel, Alabama Coal.
HEBRARD & ROCA,
Marchands de Charbon.
No 1 Rue Carondelet.
OFFRENT du bruler qui [illegible] meilleurs, meilleurs prix et moyens (comptant) que toutes les autres maisons de Pittsburg. Le l'anthracite et du Cannel de première qualité ainsi que de l'Alabama pour lequel ils sont agents. Ils se rappellent à leurs amis et anciens clients et solliciter bien poliment ceux qui leur ont [illegible].
19 déc—1an

L.S.L.
"THE OLD RELIABLE."
DANS SA DOUZIÈME ANNÉE
Payant $40,000 annuellement
pour soutenir l'Hôpital de Charité de la Nlle-Orléans.
UNE AUTRE GRANDE OCCASION !
PAS D'ESCOMPTE !
Pas d'ajournement !
Tous les lots payés en plein !
GRANDE CHANCE
—POUR—
UNE FORTUNE !
LA COMPAGNIE DE LA
LOTERIE
DE L'ÉTAT
DE LA LOUISIANE
—PRÈS—
A la Nouvelle-Orléans, Lne,
LE MARDI, 9 MARS 1880,
LE GRAND TIRAGE MENSUEL
De la Loterie à $2.
CLASSE C.
GROS LOT :
$30,000,
1857 LOTS !
—LE TOUT S'ELEVANT A—
$110,400 !
Le tirage commencera positivement à 11 heures du matin
Au bureau de la Compagnie,
DANS LA MATINÉE DU
MARDI, 9 MARS 1880,
—A LA—
NOUVELLE-ORLÉANS, LNE.
Voyez la Distribution !
Distribution Extraordinaire !
100,000 billets à $2 chacun.
LISTE DES LOTS :

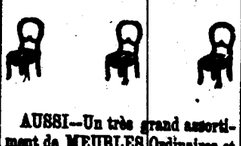
1 Lot de	$30,000,	soit	$30,000
1 Lot de	10,000,		10,000
1 Lot de	5,000,		5,000
1 Lot de	2,500,		2,500
5 Lots d	1,000,		5,000
20 Lots d	500,		10,000
100 Lots d	100,		10,000
200 Lots de	50,		10,000
500 Lots de	20,		10,000
1,000 Lots de	10,		10,000

PRIX D'APPROXIMATION
9 Lots d'approximation de $2,500 chacun pour les neuf billets restant du numéro qui aura gagné le lot de $30,000 2,700
9 Lots d'approximation de $1000 chacun pour les neuf billets restant du numéro qui aura gagné le lot de $10,000, soit 1,800
9 Lots d'approximation de $100 chacun pour les neuf billets restant du numéro qui aura gagné le lot de $1,000, soit 900
1,857 Lots en montant à.....$110,400
Billet entier, $2 ; Demi-Billet, $1.
A vendre à toutes les agences de la Nouvelle Orléans et au bureau central de la COMPAGNIE LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.
S'adresser A M. A. DAUPHIN,
Nouvelle-Orléans
Transmettez l'argent par des traites ou par Express.
Souvenez-vous qu'un Grand Tirage de $2 du Mardi, 9 MARS 1880.
TOUS LES LOTS
—SONT—
Payés sur Présentation.
Se demande des agents dans tous les Etats, comtés, villes et villages de l'Union.
D'excellentes garanties sont exigées et délivrées, avantageuses aux demandes qui seront bien adressées à
M. A. DAUPHIN,
Nouvelle-Orléans, Lne.
TOUTES LETTRES SANS RÉPONSE
N. B.—Cette compagnie n'a pas d'agents dans les Postes. Prière de ne pas envoyer de lettres pour demander des billets aux employés des Postes.

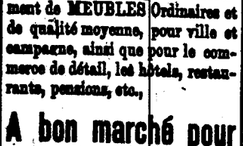
PIANOS
CHICKERING,
Mathushek
PIANOS
HALE
A L'ENSEIGNE DE
WERLEIN
136 RUE DU CANAL 136.
PRIX :
$150.....$175.....$200
$225.....$250.....$275
$300.....$325.....$350
$425.....$450.....$550
$400.....$500.....$600
ORGUES
DE
Estey and Mason & Hamlin.
PRIX
$50.....$60.....$75
$80.....$100.....$125
$150.....$175.....$200
$250.....$300.....$400
Pianos d'Occasion.
PRIX :
$50.....$75.....$100
$125.....$150.....$175
Orgues d'Occasion.
PRIX :
$30.....$40.....$50
Tous les Instruments GARANTIS.
PIANOS et ORGUES vendus contre PAIEMENTS GRADUÉS.
VIEUX PIANOS pris en échange.
Les meilleurs TABOURETS et COUVERTURES de Piano.
Magasin ouvert tous les SOIRS.
PAPIER A MUSIQUE,
MÉTHODES
INSTRUMENTS de MUSIQUE
de tout genre, importés par
WERLEIN,
135-CANAL-135

MAISON ÉTABLIE EN 1840.
PALAIS
DE
MEUBLES
DE
Jos. B. HUBBARD
L'AIGLE D'OR
L'établissement le plus ancien, le plus vaste et le plus élégant de tout le Sud ; celui aussi où tout se vend à meilleur marché.
Meubles de salon en ivoire avec dorures, en acajou et noyer, recouverts d'étoffe dorée ou de coteline, soie écrue, satin de laine, reps à raies ou uni, mohair, etc.
Grand stock d'Etoffes pour recouvrir les meubles, — derniers genres.
Meubles de chambre à coucher en bois de rose, acajou, noyer et chêne, dans les genres les plus variés et les modèles les plus élégants et les plus modernes.
Meubles de salle à manger, de Bibliothèque et de Vestibule, des modèles les plus variés et d'un genre extrêmement brillant.
PRIX TRÈS RÉDUITS.

Bois de lit, Toilettes françaises, Armoires à glace, Lavabos, Tables de bibliothèque et Tables à jeu. Canapés, Chaises longues se roulant.
Pris-Dieu, Matelas à ressorts, Sofas et Divans, Secrétaires, Sideboards, Fauteuils et chaises de repos, Glaces, Bibliothèques, Ressorts de lits Crins et Plumes.
LE TOUT A DES PRIX EN RAPPORT AVEC LE TEMPS.



AUSSI—Un très grand assortiment de MEUBLES Ordinaires et de qualité moyenne, pour ville et campagne, ainsi que pour le commerce de détail, les hôtels, restaurants, pensions, etc.
A bon marché pour du comptant.



Venez examiner notre stock avant d'acheter ailleurs !
Emballage et livraison gratuits.
Jos. B. Hubbard
122 SOUTH RAMPART,
Coin Perdido, et
84, 86, 88, 90 & 92
RUE PERDIDO.

VENTES A L'ENCAN.

PAR SPEAR & ESCOFFIER.

Pas de limite ! Pas de limite !
Propriétés de valeur améliorées dans les Premier, Second et Sixième Districts.
Rue du Canal, entre Clark et avenue Hagan.
Rue Claiborne, entre Canal et Douane, en face la Prairie à Coton Woods.
Coin des rues Esplanade et Prieur.
Rue Bienville, entre Broad et White.
Carré d'îlet borné par l'avenue Broadway et les rues Ferdinand, Olivier et Pine, Sixième District.

PAR SPEAR & ESCOFFIER, PLACIER J. SPEAR, Encanteur—Bureau, 46 rue Royale—SAMEDI, 28 février, à midi, seront vendus à l'enchère publique, à la Bourse des Marchands et des Encanteurs, rue Royale, entre Douane et Canal—

1° 12 terrains avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situés dans le Premier District de cette ville, désignés par les numéros de 1 à 8 inclusivement et de 19 à 26 inclusive, dans le carré d'îlet compris entre les rues Canal, Gasquet, Clark et l'avenue Hagan. Ensuite les dimensions sur le plan exposé à la Bourse. Les améliorations comprennent une jolie maison de résidence en bois, située à distance du trottoir, faisant face à la rue du Canal, et ayant 2 chambres, cabinet, galerie devant et derrière, dépendances, etc.

2° 4 terrains avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situés dans le Deuxième District de cette ville, désigné par les numéros 4, 5, 6 et 7 dans le carré d'îlet borné par les rues Claiborne, Douane, Derbigny et Canal, mesurant, deux mesurant 104 pieds, 5 pouces, 2 lignes de face rue Claiborne, sur 107 pieds, 9 pouces, 2 lignes de profondeur. Les améliorations comprennent les grandes bâtisses où est établie une pâtisserie avec écuries, etc.

3° Deux terrains dans le Deuxième District de cette ville, avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, désignés sous les numéros 8 et 9 dans le carré d'îlet borné par les rues Esplanade, Prieur et Roman, mesurant, les deux ensemble, 72 pieds 11 pouces 6 lignes de face rue de l'Esplanade sur une profondeur, entre lignes parallèles, de 90 pieds rue Prieur, et formant l'angle des rues Esplanade et Prieur. Les améliorations comprennent une jolie maison-cottage faisant face à la rue Prieur, et ayant 2 chambres devant, 2 derrière, corridor latéral, grande pièce en bois, faisant face à la rue de l'Esplanade détachée, à l'arrière plan, la maison principale ayant plus haut, dépendance, écurie, etc.

4° Un vaste terrain avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le Deuxième District de cette ville, désigné par la lettre A dans l'îlet borné par les rues Bagnes, Poète, Cascadre et Moreau, et mesurant 45 pieds 6 pouces de face à la rue Bagnes sur une profondeur de 155 pieds 6 lignes entre lignes parallèles, ensemble avec 46 actions de la Banque des Citoyens, du maintenant réduites à 43 actions. Les améliorations comprennent une jolie bâtie à distance du trottoir ayant 4 grandes chambres dans le corps de logis, galerie devant, cuisine attenante à la maison ayant 2 chambres, une autre bâtisse derrière, citerne, etc.

5° Le magnifique carré d'îlet dans le Sixième District de cette ville, borné par les rues Ferdinand, Olivier, Pine et l'avenue Broadway, subdivisé en vingt terrains désignés par les numéros de 1 à 20. Voir les dimensions ci-dessus de ces terrains et des autres propriétés ci-dessus désignées sur les plans actuellement exposés à la Bourse.

Conditions—Une moitié du prix de l'adjudication comptant et l'autre moitié à un crédit d'un an, payable en billets hypothécaires, avec lien du vendeur et privilège de 5 0/0 d'intérêt par an à partir de la date de la vente jusqu'à l'échéance des billets, et de 8 0/0 après l'échéance jusqu'à parfait paiement ; 5 0/0 honoraires d'avoué en cas de poursuites judiciaires pour le recouvrement du montant total ou partiel des billets, les acquéreurs s'engagent à faire assurer les propriétés vendues à un bénéfice les patrons d'assurance agréablement des billets, et toutes les clauses usuelles. Les acquéreurs devront faire un dépôt de 10 0/0 sur le montant de l'adjudication au moment même de la vente.

Les actes de vente passeront John Rendermann, notaire sans frais des acquéreurs.
22 fév—

Propriété de grande valeur améliorées dans le Second et Troisième District.
No 287 rue Douane entre Villeré et Robertson, Second District.
Résidence à deux corps de logis Nos 79 et 81 rue des Ursulines, entre celles Bourbon et Royale, Second District.
No. 53 rue Espagne entre Cassouline et Moreau, Troisième District.
No. 55 rue Espagne entre Moreau et Cassouline, Troisième District.

PAR SPEAR & ESCOFFIER—PLACIER J. SPEAR, encanteur, Bureaux 46 rue Royale—SAMEDI, 28 février 1880 à midi, il sera vendu à la Bourse des Marchands et Encanteurs, rue Royale, entre celles